

scientifique, c'est l'autel votif de *Camulia attica*, qui supportait jadis un bénitier dans l'église de Saint-Rambert et qui a disparu, il y a quelques années, sans qu'on puisse savoir ce qu'il est devenu. Nous supposons que M. Bruant, (1) dans son zèle mal entendu, l'avait fait transporter à Belley, où il git sans doute ignoré dans quelque coin, si toutefois le maçon n'en a fait de la chaux ou une pierre d'angle. Nous ne citerons pas la version de feu notre administrateur antiquaire; M. de Moyria a lu ainsi :

DIBVS CABI
CAMVLIA AT
TICA ARAM
POSUIT

et il en a fait un autel aux dieux Cabires. Un manuscrit de l'abbé Chapuis qui est en notre possession, donne une leçon différente.

DIIS CVSTO
DIBVS C.AFIV
CAMVLIA AI.
IF. C. N. ARAM
POSVIT

Au dessus de la première ligne, il supplée les mots DIIS CVSTO qui sont ponctués, de manière que nous ne pouvons savoir s'ils sont le résultat d'une simple supposition, ou d'un examen plus attentif du bord supérieur de la pierre. La première leçon fait un emploi raisonnable de toutes les lettres de l'inscription, la seconde nous exempte du singulier barbarisme DIBVS mis pour DIIS, dont on trouverait difficilement l'équivalent dans les monuments épigraphiques de l'époque. Il paraîtrait d'après l'une des deux autres inscriptions de *Camulia Attica* que possède encore l'arrondissement de Belley que notre autel aux dieux Cabires, ou aux dieux gardiens, ou plutôt aux dieux Cabires-gardiens, serait du deuxième siècle.

Ce monument n'est pas le seul qui rappelle le passage du peuple-roi dans la vallée de Saint-Rambert. Voici les noms de quel-

(1) Sous-préfet de Belley.